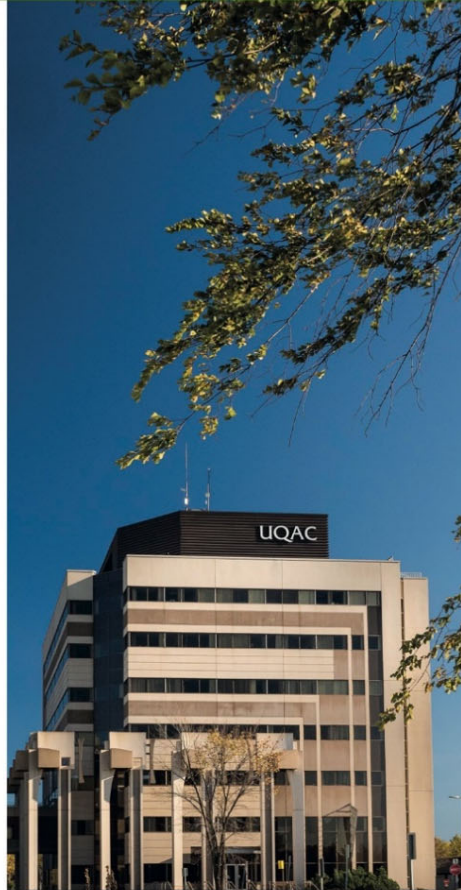


Université du Québec à Chicoutimi



MONTREAL



SAGUENAY



SEPT-ÎLES

Avis préparé par le vice-rectorat à la recherche, à la création et à l'innovation

de

l'Université du Québec à Chicoutimi

présenté au

Comité permanent de la science et de la recherche dans le cadre de son étude sur la recherche et la publication scientifique en français

Le 22 décembre 2022

UQAC

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|---|
| Résumé..... | 3 |
| Introduction | 3 |
| Consolidation des opportunités de diffusion scientifique francophone du Canada..... | 4 |
| Actions visant à contrer la diminution de l'utilisation de la langue française en recherche et en création au Canada..... | 5 |
| Communications avec les ministères fédéraux..... | 6 |
| Conclusion | 7 |
| À propos de l'Université du Québec à Chicoutimi..... | 7 |
| Liste des recommandations | 7 |

RÉSUMÉ

L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) contribue, par les activités de recherche et de création des membres de sa communauté universitaire, à assurer la présence de la langue française en science et en recherche au Canada. Dans son avis présenté au Comité permanent de la science et de la recherche, le vice-rectorat à la recherche, à la création et à l'innovation de l'UQAC partage une préoccupation sur la diminution de l'utilisation du français par les équipes de recherche qui fréquentent les programmes fédéraux. Pour contrer cette tendance, l'UQAC met de l'avant diverses propositions visant d'abord à consolider le rôle joué par les revues universitaires dans la diffusion scientifique francophone au Canada, et ensuite pour assurer un meilleur accès aux communications savantes francophones. Elle propose également que les organismes fédéraux s'assurent que les demandes de financement qui sont présentées en français reçoivent un traitement équitable, et qu'ils s'engagent également à reconnaître la valeur de la production scientifique en français pour l'atteinte de leurs objectifs de diversité et d'excellence.

Introduction

L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) est un établissement membre du réseau de l'Université du Québec¹, un réseau collaboratif francophone reconnu pour son excellence, son accessibilité et son ouverture. À ce titre, l'UQAC partage des préoccupations de longue date, exprimées sur plusieurs tribunes et dans le cadre de nombreuses consultations depuis plusieurs années concernant l'accessibilité des mesures de soutien à la recherche déployées par le Gouvernement du Canada et leur capacité à soutenir la diversité de la communauté de recherche canadienne.

Parmi ces préoccupations, on peut citer l'accessibilité des subventions et des bourses aux chercheuses et chercheurs de tous les établissements, peu importe la situation géographique, la taille de leur établissement d'attache, ou la langue officielle utilisée.

Le propos du présent avis porte justement sur ce dernier point qui revêt une importance majeure pour une université sise dans une région à forte majorité

¹ Déployés dans tout le Québec de l'est à l'ouest du sud au nord, les quelque 3 000 professeurs des établissements de l'Université du Québec créent, transfèrent et mobilisent des connaissances, dans tous les domaines, positionnant le réseau parmi les dix universités canadiennes ayant le plus grand volume de recherche. Chaque année, les dix établissements accueillent le tiers des étudiants universitaires du Québec et la moitié des étudiants des Premiers Peuples.

francophone et qui vise une pleine contribution en enseignement, en soutien au développement des collectivités qu'elle dessert, et qui en recherche occupe une bonne place dans l'ensemble de la communauté scientifique.

Consolidation des opportunités de diffusion scientifique francophone au Canada

Dans le cadre de ses diverses collaborations internationales, notre université a évidemment tissé des collaborations en enseignement et en recherche avec l'ensemble de la francophonie internationale, contribuant ainsi par les travaux de ses professeurs et étudiants au rayonnement de la recherche et de la création effectuées au Canada en français. Toutefois, l'analyse des publications par la bibliométrie effectuée par le personnel de notre bibliothèque a permis de constater que le repérage des publications en français des chercheurs canadiens est problématique dans les bases de données et catalogues des bibliothèques. Érudit joue un rôle essentiel dans la disponibilité des communications savantes francophones, et pour soutenir son développement, il est recommandé que :

- un financement accru et stable soit accordé à Érudit, principal mécanisme de diffusion des publications savantes en français au Canada.

Opportunités de diffusion des plus accessibles, les revues universitaires, surtout de taille modeste, sont souvent portées par des gens déterminés qui font preuve d'un investissement personnel inégalé. Une partie des services de soutien aux revues est assurée par les bibliothèques universitaires, mais là aussi les besoins sont nombreux et les ressources limitées. Par ailleurs, les exigences des fonds subventionnaires pour le libre accès ont connu des avancées significatives dans les dernières années, imposant aux chercheurs et aux revues de nouvelles contraintes, mais sans nécessairement soutenir le système d'édition francophone qui peine à effectuer la transformation exigée par les grands fonds. Les revues universitaires en libre accès sont une des clés de la science en français pleinement accessible et à des coûts raisonnables et contrôlables. La consolidation et le développement de ces opportunités de diffusion de publications savantes en français justifient à notre avis :

- une implication accrue des organismes fédéraux au soutien financier des revues universitaires et dans la reconnaissance de l'implication des personnes contribuant à leur édition.

Finalement, afin d'assurer le respect des exigences de libre accès et faciliter le repérage des produits de la science en français au Canada, d'en améliorer la visibilité, l'accessibilité et d'assurer la pérennisation des contenus considérant que plusieurs sites de revues n'ont pas d'archives, nous croyons que les organismes fédéraux pourraient soutenir :

- un effort concerté pour la description standardisée des publications savantes francophones pour la création d'un répertoire des publications savantes francophones en libre accès.

En définitive, et suivant la même logique de l'analyse et des recommandations précédentes, l'UQAC appuie la recommandation suivante de l'ACFAS² en vue de relever le défi de la diffusion des savoirs en français au Canada :

- *Nous recommandons que Patrimoine canadien et les gouvernements provinciaux mettent sur pied un fonds en soutien aux presses universitaires et aux autres activités de diffusion des savoirs en français, telles que les revues scientifiques, les revues et les médias de vulgarisation scientifique.*

Actions visant à contrer la diminution de l'utilisation de la langue française en recherche et en création au Canada

Par ailleurs, à l'échelle canadienne, l'UQAC est avantageusement reconnue pour sa recherche en partenariat ce qui lui vaut un excellent taux de succès aux programmes de subventions fédéraux. Ce type de recherche implique des partenaires des communautés desservies, ce qui signifie que les livrables sont le plus souvent produits en langue française. Pour la majorité de nos chercheurs, c'est cette langue qu'ils utilisent dans toutes leurs publications scientifiques et dans leurs demandes aux programmes fédéraux. Or, une proportion surprenante de chercheurs francophones de l'UQAC demeure convaincue qu'il vaut mieux présenter des demandes aux organismes fédéraux en anglais, et que la présence de publications en anglais dans leur dossier est avantageuse au chapitre du rayonnement et de l'impact de leurs publications. Pour ces derniers, puisque leur recherche est effectuée en français, des efforts et des ressources supplémentaires doivent être consacrés à la concrétisation de leur volonté d'utiliser la langue anglaise. Ce sont des efforts et des ressources qui pourraient être consacrées à la recherche plutôt que dans des activités qui, même si ce n'est absolument pas leur objectif premier, contribuent à la diminution de l'utilisation du français en recherche au Canada et dans le Monde.

Dans un autre ordre d'idées tout aussi préoccupant, les conclusions de l'étude des données concernant la comparaison des taux de succès des demandes présentées dans les deux langues aux organismes fédéraux (CRSNG, CRSH et IRSC) effectuées par l'ACFAS en 2021, a montré des différences réelles et conduit cette dernière à recommander l'implantation de mesures visant à accroître la

² [ACFAS](#). 2021. Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada.

proportion de demandes soumises en français ainsi que leur taux de succès. L'UQAC réitère la pertinence de cette recommandation, car si l'on veut agir contre la diminution de l'utilisation du français en recherche au Canada, il importe de mettre en place des mesures qui garantissent aux demandes soumises en français les mêmes chances d'être financées. À titre d'exemple de mesures qui pourraient être implantées, l'UQAC suggère que les organismes fédéraux prennent des engagements formels envers :

- la valeur de la diversification des acteurs comme composante de l'excellence de la communauté scientifique canadienne;
- l'obligation de traiter de façon équitable les demandes, et ce, quelle que soit la langue officielle utilisée;

et que, évidemment, ces engagements fassent l'objet d'actions qui seront suivies par les instances appropriées et ultimement par l'ensemble des Canadiens. Inciter plus de chercheurs à effectuer des demandes en français est essentiel, mais les organismes fédéraux de financements de la recherche doivent également améliorer ce qu'on pourrait appeler « l'accueil équitable » des demandes de financement rédigées en français. Pour relever un tel défi, l'UQAC joint sa voix à ceux qui demandent que soit améliorée la capacité des membres des comités d'évaluation à bien comprendre et analyser les demandes rédigées en français.

Parmi les autres éléments qui concernent les comités mis en place par les organismes canadiens et qui peuvent avoir un impact sur le succès des demandes issues de chercheurs francophones, l'UQAC demande que soient appréciées à leur juste valeur en termes de contribution à la diversité scientifique canadienne, les publications rédigées en français dans des périodiques francophones ou bilingues. Ceci doit contribuer à l'augmentation de la valeur des publications en français dans les dossiers des chercheurs.

Communications avec les ministères fédéraux

Il peut arriver, même pour une université francophone, de recevoir des communications ou même une offre de contrat de recherche rédigées exclusivement en anglais d'un ministère fédéral. Il y aurait lieu de s'assurer que les ministères sont en mesure de communiquer en français avec les universités francophones. En plus de faciliter la communication, ceci contribuerait également à accroître la diversité des expertises accessibles pour les ministères afin de combler leurs besoins de recherche et développement.

Conclusion

L'UQAC désire souligner la pertinence des réflexions actuelles du Comité permanent de la science et de la recherche. Pour une université francophone, ce sujet constitue une préoccupation majeure et les efforts qu'elle déploie à ce chapitre sont continus afin de contrer la tendance à la diminution progressive de l'utilisation du français. L'UQAC considère que le gouvernement du Canada détient des leviers importants pour soutenir de telles démarches et espère que la réception de cet avis contribuera à l'émergence de nouvelles initiatives dans le sens d'une utilisation et d'une visibilité accrues de la langue française en recherche et en création au Canada.

À propos de l'Université du Québec à Chicoutimi

Fondée en 1969, l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) fait partie du plus grand réseau universitaire du Canada, celui de l'Université du Québec. Forte du succès de ses 60 000 diplômés, l'UQAC accueille chaque année 6 500 étudiants, dont plus de 2 000 sont issus d'une cinquantaine de pays à travers le monde. Réputée pour le rapport de proximité qui existe entre ses étudiants et ses quelque 250 professeurs, l'UQAC offre une expérience unique et plus de 200 programmes d'études. Sur le plan de la recherche, l'institution est reconnue comme l'une des universités les plus productives par rapport à ce qui se réalise dans le domaine de la recherche partenariale au Québec. Ainsi, elle a su développer au fil de son histoire plusieurs créneaux de recherche, ce qui lui permet de se distinguer à travers le monde.

Liste des recommandations

- 1- L'UQAC recommande que :
 - un financement accru et stable soit accordé à Érudit, principal mécanisme de diffusion des publications savantes en français au Canada.
- 2- L'UQAC suggère que la consolidation et le développement de ces opportunités de diffusion de publications savantes en français justifient :
 - une implication accrue des organismes fédéraux au soutien financier des revues universitaires et dans la reconnaissance de l'implication des personnes contribuant à leur édition.
- 3- L'UQAC demande que les organismes fédéraux soutiennent :

- un effort concerté pour la description standardisée des publications savantes francophones pour la création d'un répertoire des publications savantes francophones en libre accès.

4- L'UQAC appuie la recommandation suivante de l'ACFAS³ en vue de relever le défi de la diffusion des savoirs en français au Canada :

Nous recommandons que Patrimoine canadien et les gouvernements provinciaux mettent sur pied un fonds en soutien aux presses universitaires et aux autres activités de diffusion des savoirs en français, telles que les revues scientifiques, les revues et les médias de vulgarisation scientifique.

5- L'UQAC suggère que les organismes fédéraux prennent des engagements formels envers :

- la valeur de la diversification des acteurs comme composante de l'excellence de la communauté scientifique canadienne;
- l'obligation de traiter de façon équitable les demandes, et ce, quelle que soit la langue officielle utilisée;

6- L'UQAC demande que soient appréciées à leur juste valeur en termes de contribution à la diversité scientifique canadienne, les publications rédigées en français dans des périodiques francophones ou bilingues. Ceci doit contribuer à l'augmentation de la valeur des publications en français dans les dossiers des personnes présentant des demandes de financement.

7- L'UQAC recommande que les ministères fédéraux soient en mesure de communiquer en français avec les universités francophones.

³ ACFAS. 2021. Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada.